

La Croix Parle

1 Co ; 1-10 -25

Il y a quelques semaines un documentaire sur le sens du symbole de la croix chez toutes les confessions chrétiennes a été réalisé à Marseille.

Cela m'a fait réfléchir à ce que symbolise la croix aujourd'hui pour nous.

La croix est d'abord, je crois, un symbole d'identité familiale. En effet, les croix que nous portons proviennent souvent de nos ancêtres, de nos parents, de nos grands parents.

Ces croix sont bien souvent le symbole de la religion de notre famille. Le crucifix symbolise la foi catholique et se transmet dans les familles catholiques.

Les croix huguenotes, chargées de l'histoire des persécutions religieuses se transmettent dans les foyers protestants.

La religion est d'abord une affaire de cœur et la croix est le signe de cette affection qui nous a été léguée. Cette croix, elle est liée aux souvenirs de grands parents qui nous racontaient la Bible, ou de parents qui nous apprenaient un psaume ou une prière.

C'est l'identité personnelle et familiale qui est donc d'abord le premier sens de notre croix.

Mais cette identité est aussi une identité religieuse. Il y a donc un symbole religieux derrière chaque croix chrétienne.

Alors on me dira ce n'est pas le même, ce symbole, puisque nos croix sont différentes. Alors c'est vrai les croix sont stylisées, elles ont varié dans leur forme et leur sens.

Nos frères catholiques rappellent la passion du Christ, tandis que nous avec notre croix sobre et nue nous rappelons la résurrection. Pourtant tous ces objets sont toujours des croix.

On aurait pu penser qu'après des siècles et des siècles, on aurait changé de symbole. Après tout pour les premiers chrétiens le symbole du Christ n'était pas la croix mais le poisson.

Mais aujourd'hui on en est toujours à représenter cette croix. Pourquoi ? Pourquoi la croix persiste ?

Eh bien c'est parce que nous sommes encore tributaires aujourd'hui du plus ancien sens de cette croix qui est le sacrifice expiatoire du Christ.

Les premiers chrétiens, les disciples, ont dû donner un sens à la mort de leur maître, du coup ils ont dû, après la stupeur suite à son échec , interpréter l'événement de la croix.

Alors ils ont puisé dans la Torah et repris les images sacrificielles du bouc émissaire et du serviteur souffrant d'Esaïe.

Après tout, le Christ durant son dernier repas ne s'est-il pas lui-même identifié à l'agneau pascal ?

Et donc de cette image que Jésus a utilisée pour son dernier repas avec ses disciples, on a glissé à un système explicatif : le sacrifice expiatoire.

Dans ce système, vous le savez, le fils de Dieu meurt pour les péchés du genre humain afin de nous sauver du jugement divin.

Voilà donc le sens de la croix, une identité familiale, une interprétation religieuse du sacrifice expiatoire.

Mais voilà, avant tout cela, il y a quelqu'un qui le premier a donné un sens à la croix. Et ce premier c'est Paul. Dans l'Épître aux Corinthiens que nous avons entendue.

Et ce qui est intéressant c'est que cette Épître est étonnante car elle va contredire les interprétations que je viens de vous donner de la croix.

Que dit Paul ? Il remarque que les uns et les autres se divisent au sujet de Jésus, et que chacun construit une identité qui lui est propre. Certains se revendiquent de Pierre, d'autres de Paul, et nous assistons à la première forme de division au sein du Christianisme.

Chacun se polarise sur son identité religieuse qui est aussi une identité familiale.

Mais Paul va faire quelque chose que personne n'avait fait jusque-là avant lui. Il va présenter non plus le poisson comme le symbole de la foi, mais la croix.

Il dit que la croix est un symbole qui parle par lui-même. La croix parle ! Mais que dit-il, ce symbole ?

On l'a oublié mais la croix est d'abord un symbole de mort, c'était l'instrument d'exécution des Romains. Les gens mouraient exposés aux yeux de tous afin de dissuader d'autres de se rebeller contre l'ordre de l'empire.

Croyez-moi, quand ils voyaient une croix, les gens à l'époque ne ressentaient aucune dévotion ils partaient en courant car elle était le symbole de l'horreur.

C'est comme si aujourd'hui on mettait au mur une chaise électrique et que je vous dise ben voilà j'ai une super idée, je propose que ce soit notre nouveau logo de notre église. Une chaise électrique !

Je ne sais pas si le conseil presbytéral de Marseille Provence aurait approuvé cette suggestion.

Eh bien c'est ça que va faire Paul, il va prendre le plus horrible instrument de mort et nous dire voilà c'est ça qui représente Dieu désormais.

Pourquoi va t-il faire un truc pareil ? Parce que c'est vraiment un truc de fou quand on y pense.

En fait s'il fait cela c'est pour plusieurs raisons :

La première c'est vraiment pour qu'on ne puisse pas s'identifier à ce symbole. Il prend le symbole le plus horrible de l'époque pour que personne ne puisse dire ben tiens c'est ça mon identité ! C'est la croix ! Et donc la croix est le symbole du fait qu'on ne peut pas représenter Dieu, car finalement on ne le comprend pas.

Dieu a envoyé un messie, l'homme l'a mis là sur une croix, donc non définitivement on n'a rien compris à ce qu'il voulait. On n'a pas compris que cet homme était le messie, on n'a pas cru qu'il venait au nom de Dieu. Et donc, non, on n'a rien compris.

Et vous voyez on n'a toujours rien compris puisqu'on a fait avec ce signe de la croix l'inverse de ce que Paul voulait. On a reconstruit une identité communautaire autour de ce signe. Identité qui nous a divisés entre Catholiques, Protestants, Orthodoxes et Anglicans.

Le second sens de la croix chez Paul, c'est de dire non seulement on ne peut pas représenter Dieu et construire une identité sur un quelconque symbole divin, mais en plus on ne peut pas expliquer la croix.

Un innocent meurt sur une croix, c'est totalement inexplicable et incompréhensible ! Devant la croix toute tentative d'explication morale ou philosophique tombe.

Les Juifs qui attendaient le messie de la justice l'ont traité comme un criminel.

Les Romains qui se considéraient comme des gens rationnels et sages, ont laissé exécuter l'envoyé de Dieu.

Aucune parole, désormais aucun système explicatif, ne peut justifier ou expliquer cela. C'est un peu comme la guerre. Tant qu'on n'est pas confronté à son horreur tant qu'on n'y est pas personnellement confronté on peut toujours la justifier et avoir de belles paroles conceptuelles dessus.

Mais à un moment toute parole s'arrête devant la souffrance humaine. C'est pareil pour la croix.

Alors la belle théorie du sacrifice expiatoire, à partir de là, on peut la prendre et la jeter à la poubelle car elle ne vaut plus rien. Rien ne justifiait qu'on traite cet homme ainsi, rien. Et donc rien ne peut l'expliquer vraiment.

Enfin il reste une dernière explication de la croix chez Paul. Je vous l'ai dit on peut toujours avoir de grandes paroles sur Dieu, très intelligentes, très sophistiquées, de beaux concepts.

On peut déployer de grands arguments pour savoir s'il existe ou pas des arguments aussi creux que notre intérêt véritable pour la question.

Mais Paul, lui, s'intéresse à un fait concret. Un homme est mort condamné sur une croix pour rien, puisqu'il était innocent.

Ça, c'est super concret. C'est une parole sur la souffrance et la violence humaine. Et c'est ça qui intéresse Paul.

Toute personne qui parle de Dieu dans un contexte chrétien va devoir désormais s'intéresser à la souffrance réelle de l'humanité.

A la mort et à la souffrance humaine. Pas avec de beaux discours abstraits, mais il va devoir se positionner face à cette souffrance, pas par des mots mais par des actions.

Qu'il la comprenne ou qu'il ne la comprenne pas, il va devoir se positionner face à elle. Que fera t-il désormais ?

Va t-il l'ignorer ou va t-il lutter contre elle ? Sera t-il un observateur cynique ? Fera t-il partie de ceux qui exploitent cette souffrance ? Ou bien va t-il essayer de la soulager ?

Voilà donc le sens de la croix chez Paul, un sens pas toujours facile à suivre mais qui produit paradoxalement une libération.

Quelle libération me direz-vous ? Eh bien par la croix, Paul redéfinit la foi. Désormais la foi ce n'est plus une croyance, ce n'est plus une identité, ni un dogme.

La foi est une relation à Dieu, un don de Dieu, un universalisme qui fait de tous les humains des frères. Paul redéfinit la croix, il redéfinit la foi, il redéfinit même le sens du baptême.

Je terminerai sur la conséquence de cette vision de la croix, conséquence paradoxale que nous trouvons en Galates 3.

Un texte dont à mon avis, on n'a jamais dépassé l'ouverture encore aujourd'hui.

« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ.

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes tous un en Jésus-Christ.»